

La peur de s'user dans l'effort est une illusion malsaine, aussi trompeuse que l'avarice.

EXCELLENTS RÉSULTATS AUX ÉPREUVES PRATIQUES DU C. A. P.

Tous les candidats sont admissibles

Jeunes gens, jeunes filles, il y a trois ans, vous vous faisiez inscrire auprès des responsables pour suivre les cours de formation professionnelle.

mainten un travail irréprochable conduisant au succès, chacun de vous, voulant mieux faire que ses camarades.

l'atelier 483 et, tout le personnel passant devant aux rentrées et aux sorties, il est facile à chacun de se rendre compte du bon travail de nos apprentis.



Dans les ateliers pendant les épreuves de montage

Chaussures et liges, par leur présentation, flattent les regards et, si l'on se décide à les saisir pour y chercher des défauts qu'on ne découvre pas, c'est avec les précautions que dicte la conscience quand il s'agit de toucher ou d'examiner un objet denotant les soins attentifs dont il fut l'objet pendant son exécution.

Elèves de 1^{re} et 2^e années, arrêtez-vous devant cette exposition et suivez l'exemple de vos aînés dans la faible mesure à été largement compensé par la qualité des travaux demandés. La reorganisation des cours professionnels entreprise au début de l'année scolaire a porté ses fruits.

CLASSEMENT
Section confectionnerie
1. Jean-Claude Chamard, 17 points (sur 20); 2. René Herfoz, 16, 50; 3. Claude Dinard, 15,74;

Les épreuves pratiques sont terminées. M. Coulaud, président du jury et M. Lemaître examinent les chaussures fabriquées par les candidats.



4. Joseph Dominguez, 15,50; 5. Jean-Marie Teillet, 15,50.

Section couture
1. Simone Estellel, 18,5; 2. Colette Duhal, 17.

Chaussures terminées et liges de l'examen ont été exposés à

Tous les candidats ont été admissibles à subir les épreuves écrites qui, nous n'en doutons pas, ne le céderont en rien à celles où ils se sont distingués tout récemment.

Le client est roi

Argumenter avec quelqu'un qui réclame est toujours mauvais, mais c'est particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de votre « client ». Il ne faut jamais le contredire.

Si les commerçants et les employés de commerce, se rendant assez compte de ce fait, il leur arrivent certainement moins souvent de dire à un client des sottises, comme celles-ci : « Ce n'est pas vrai ce que vous dites! » ou « Vous nous trompez du tout ou tout! »

Il ne lui diraient pas non plus cette petite phrase chère à tant de commerçants, employés, fonctionnaires, propriétaires, comestiques, etc., à qui le moindre « non-faire, psychologique fait défaut : « Vous êtes le premier à nous plaindre! »

Par là, ils insinuent : « Vous mentez! Vous êtes de mauvais foi! En tout cas, vous exagérez! Vous cherchez la petite bête! Si c'était vrai, d'autres se seraient déjà plaints avant vous ».

Raisonnement simpliste! Combien de fois les gens, par manque d'esprit d'initiative ou pour éviter des complications, préfèrent se taire plutôt que de réclamer et de se plaindre? Bien sûr, il se peut que la plainte s'avère injustifiée. Mais pourquoi le présumer, a priori, par le seul fait qu'il n'y a pas eu de plaintes auparavant? Et surtout, pourquoi froisser son interlocuteur par des insinuations malveillantes?

Si vous tenez à garder votre client, ne vous laissez jamais, par les sentiments et les instincts aveugles de votre subconscient, entraîner à une dispute avec lui, alors même que vous êtes absolument sûr d'avoir raison. Et ceci, pour un raison préemptoire : Vous perdrez toujours. Ou bien vous perdrez la dispute. Ou bien vous perdrez le client.

Les gens n'aiment pas qu'on leur prouve qu'ils ont tort. Cela blesse leur sentiment d'importance. C'est la raison pour laquelle ils défendent si ardemment leurs opinions, même les plus insensées, aussitôt qu'on les attaque. Un client à qui vous avez prouvé qu'il a tort ne vous le

(Voir la suite en 3^e page)

Le goût de l'effort implique l'espoir du succès

C'est l'effort qui donne à la vie sa saveur et son intérêt; et les hommes dont l'existence s'écoule dans une régularité confortable ne sont pas des privilégiés. Pourtant, il faut vaincre une certaine inertie pour accepter l'effort, mais l'habitude de cette victoire contribue à la santé de l'esprit.

La santé devant l'effort consiste donc à préférer les joies de la performance à la sécurité des habitudes et à la volupté du repos. Elle implique le goût de mesurer ses efforts avec un esprit sportif. Par contre, il est malsain de sentir l'effort normal comme une contrainte haïssable.

Le plus souvent, la santé devant l'effort se manifeste dès les premiers pas du jeune enfant, car dès ce moment, chacun apprend à jouir de son action naissante et à préférer l'acquisition d'une expérience nouvelle à la somnolence ou à l'ennui de l'habitude.

Plus tard, D'ailleurs, lorsque ces premières joies se trouvent gâtées à leur source, par quelque accident, infirmité ou maladie, le goût de l'effort et la confiance en soi-même se montrent toujours fâcheusement influencés dans la suite.

Le goût de l'effort implique

l'espoir du succès. Pour être bon joueur, il faut pouvoir compter sur la revanche finale. Nul n'aurait d'ailleurs à tenter une victoire ou il devrait être définitivement vaincu; au contraire, l'espoir de surmonter une infirmité est le meilleur encouragement à l'effort. Beaucoup n'ont réussi dans la vie qu'en compensant avec la persévérance un handicap initial, à la manière de l'orateur grec Démosthène corrigé son bégaiement en s'efforçant d'articuler avec des cailloux dans la bouche.

Sans être téméraire, l'homme sain, n'ignore pas que l'effort constant et répété peut accomplir des miracles, tandis que trop de facilités naturelles sont contraires à une carrière équilibrée, précisément parce qu'elles n'engagent pas dans la voie de l'effort systématique. « Le génie, a dit Goethe, n'est qu'une longue patience ».

L'homme sain comprend que la force de volonté n'est pas comme une réserve qui s'épuise à l'usage, mais qu'elle s'accroît au contraire par l'exercice.

La peur de s'user dans l'effort est une illusion malsaine, aussi trompeuse que l'avarice.

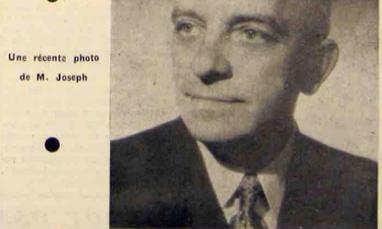
Un ancien, un ami de l'Entreprise, disparaît après une longue maladie M. JOSEPH s'est éteint le samedi 21 juin

Depuis plusieurs mois, nous savions que la santé de M. Joseph Obdrzalek laissait à désirer et, c'est très souvent que nous demandions de ses nouvelles à tous ceux qui venaient d'Hellocourt et qui étaient susceptibles de nous en donner. Les renseignements recueillis, qu'ils fussent optimistes ou pessimistes ne nous avaient pas empêchés d'espérer — nous, qui de loin, ne pouvions voir les ravages du mal — que M. Obdrzalek, ayant toujours observé les règles de la tempérance, et dont le cer-

veau avait une forte ascendance sur le physique ne serait jamais terrassé.

à 1945 et parmi le personnel de l'Usine et la population neuvicoise il n'était connu que sous le nom de « M. Joseph », ayant prétendu, lors de nos premiers contacts avec lui que cette dénomination serait d'abord plus familière, et ensuite plus facile à prononcer en notre langue d'origine. Ainsi fut fait.

1940 : comme ce temps est si lointain M. Joseph entraînait donc dans l'établissement en tant que chef des Services de fabrication, M. M. Edouard, directeur de notre Société avait trouvé en lui



Un récent photo de M. Joseph

collaborateur aussi compétent que dévoué. L'un se souvient que notre communauté se réorganisait sur de nouvelles données, tant techniques qu'administratives, qui allaient demander une responsabilité beaucoup de connaissances, de tact et de persévérance. Les procédés, changements et, quoique les principes fondamentaux restassent les mêmes, des doigts différents s'imposaient. La guerre, d'autre part, ravallait les matières premières.

Il a vécu près de nous de 1940 (Voir la suite en 3^e page)

Un modèle idéal pour les Vacances



(Voir la suite en 3^e page)

LES LORRAINS DU PÉRIGORD à Jumilhac-le-Grand

Peu de temps après l'excursion de Lourdes, déplacement dont le souvenir est encore présent, c'est par une journée ensoleillée que Jumilhac-le-Grand, objet d'une nouvelle sortie ac-

et supervisé par M. Boin, président de la société le pêcheur, MM. Fischer, de Limoges, Michel Drouot, de Périgueux, Mmes Retoule et Fischer, de Limoges, se distinguèrent.



Le groupe devant le château de Jumilhac

cueille les Lorrains du Périgord et du Limousin.

Les cars arrivent à l'heure Bergerac, Neuve et Limoges, devant l'Hôtel des Touristes, de grands travaux étant exécutés devant le chalet.

Alors retentit la célèbre « Marche Lorraine » exécutée par la musique municipale, dirigée par son chef, M. Peyronnet. Et c'est la chorale des tout petits, guidés par la dévouée Mme Giraud, qui entonne « Jeanne la Lorraine » et une chanson patoise bien jumilhacoise.

C'est un spectacle charmant: Jeunes Lorraines à la coriffe ornée de la cocarde tricolore, jeunes filles aux barichets retroussés, petits chanteurs « de la clé de sol », au cortège, musique en tête, se dirige vers le monument aux morts, où des gerbes sont déposées par MM. Morquin, président de l'Amicale des Lorrains du Périgord; Klinger-Anelin, président de l'Amicale des Lorrains du Limousin et une jeune Jumilhacoise.

Minute de silence. Puis la « Marseillaise » est jouée par la musique municipale.

LE CONCOURS DE PECHE

Le temps d'admirer le magnifique château de Jumilhac, du XVI^e siècle, avec son toit comble hérissé d'aiguilles, d'aspect féodal et romantique — mais qu'on ne peut visiter — et les fidèles de la gaule s'installent sur les bords de l'Isle pour le concours de pêche organisé par MM. Michonnet et Drouot



LE BANQUET

La grande salle de l'Hôtel des Touristes est archicomble et réunis deux cents convives. Menu exquis, plats abondants, tout à l'honneur des traiteurs.

Mais encore faut-il pour que l'enfant puisse s'épanouir, non seulement qu'il trouve dans le milieu familial chaleur et compréhension, mais aussi qu'il ne voie jamais ses parents en contradiction. Que maman ne dise pas « blanc » devant lui quand papa vient de dire « noir ».

Nous parlons pas bien entendu des divergences graves qui peuvent naître et qui, malheureusement, nuisent considérablement aux enfants et sont à proscrire de façon absolue, mais de simples discussions survivant la plupart du temps sur de simples malentendus et qui doi-

«... Mais une autre surprise allait se dérouler devant les amis organisés par les Lorrains du Limousin.

Danses et chants se succédèrent au brillant M. Bonafis, de la Manceurière de Limoges; Mme Sohn, professeur de danse à Limoges; Mme B... et ses deux fils, et l'imitable M. Klinger dans ses paloiseries lorraines: « La première commu-

N'utilisez pas à tort et à travers LES NOUVEAUX MÉDICAMENTS

Comme tous les médicaments à très grande efficacité, ils doivent être utilisés avec prudence et sur avis médical seulement. L'engouement du grand public stimulé par des campagnes de presse bien orchestrées et souvent intéressées ne doit pas être cause de catastrophes comme celle qui se produisit à Lyon, où un jeune peintre mourut accidentellement après avoir absorbé neuf cachets du R. 875 en une heure au lieu de vingt-quatre heures, croyant avoir affaire à un « remède-miracle » sans danger.

À ce sujet, précisons que les médicaments « euphorisants », les anti-algiques, « est-à-dire ceux qui tendent à faire disparaître la douleur, les somnifères, etc., qui ne sont pas dangereux à dose normale, présentent tout de même un sérieux inconvénient: ils créent l'automatisme, deviennent indispensables aux malades et, à la longue, par leur emploi abusif, nuisent aux reins, au foie, et modifient parfois la formule sanguine. Attention donc! N'utilisez pas à tort et à travers de précieux moyens de guérison dont l'emploi doit être soigneusement contrôlé par des personnes compétentes.

N'écoutez pas l'avis du voisin ou de la voisine qui vous dira que « son cas était le vôtre » et croira se rendre utile en vous conseillant tel ou tel médicament qui lui aurait « bien réussi ». Attention!

Au Monument aux Morts

nion du gamain » et « la visite chez le médecin ». Enfin, ce fut la délicieuse ballérisse de dix ans, Zizi Miral, qui clôtura cette magnifique et unique journée d'amitié lorraine, dans un cadre inoubliable.

Tout à une fin, même les choses les plus délicieuses. On se quitte à regret, non sans envisager toutefois d'autres sorties, et le car de Bergerac vint bien faire un détour pour amener les Neuviçois, (largement représentés à ces manifestations), dans leur petite cité.

Pour vos vacances

Vous qui avez une voiture, un vélomoteur, un scooter, ou tout autre moyen de transport, je suis persuadé que vous ne prenez pas vos vacances qui arrivent à grands pas.

Vous avez peut-être décidé de faire tel ou tel circuit, de visiter telle région, mais vous ignorez certainement tout ce qui présente un tel intérêt dans cette région.

Nous n'avez peut-être obtenu votre chambre et vous risquez d'avoir des surprises désagréables: pas

EN MATIÈRE D'ÉDUCATION DE L'ENFANT

Dans ses premières années, l'enfant est en quelque sorte perdu dans un univers qui n'est pas à sa taille. Il arrive, comme à hauteur de la table et il a besoin de croire en la toute puissance des géants qui sont pour lui les adultes, et en premier lieu, ses parents.

Ce n'est pas seulement sur la vie physique de ce petit être que doit veiller le papa et la maman. Il a constamment besoin d'être rassuré. Il se sent désemparé et pour obtenir la paix et la sécurité qui lui sont indispensables, il se tourne constamment vers son père et sa mère qu'il regarde, qu'il imite, dans lesquels il a une confiance absolue.

« Papa m'a dit... Maman m'a dit... et dès lors, il n'y a plus à y revenir, c'est dans son esprit l'expression même de la Vérité.

Mais encore faut-il pour que l'enfant puisse s'épanouir, non seulement qu'il trouve dans le milieu familial chaleur et compréhension, mais aussi qu'il ne voie jamais ses parents en contradiction.

Que maman ne dise pas « blanc » devant lui quand papa vient de dire « noir ».

Nous parlons pas bien entendu des divergences graves qui peuvent naître et qui, malheureusement, nuisent considérablement aux enfants et sont à proscrire de façon absolue, mais de simples discussions survivant la plupart du temps sur de simples malentendus et qui doi-

Résultats du C.E.P. à Neuville

Les épreuves de cet examen se sont déroulées à Neuville, le mardi 17 juin, sous la présidence de M. Barlet, inspecteur de l'enseignement primaire.

Carnet Rose

Au ménage Michel Vergnaud, il est né une fille prénommée Danièle.

Au ménage René Daliès, une fille prénommée Marie-Joëlle, une fille prénommée André Marcheix, une fille prénommée Dominique.

Au ménage Roger Lavaud, un fils prénommé Philippe.

Au ménage Jean Fourier, une fille prénommée Joëlle Michèle.

Au ménage Albert Dupeyrat, un fils prénommé Patrick.

Au ménage Raymond Antunes, une fille prénommée Sylvie.

Au ménage Raymond Laeost, un fils prénommé Philippe.

Au ménage Pierre Faure, une fille prénommée Françoise.

Au ménage Roger Limouzy, une fille prénommée Martine.

Au ménage René Drapeyroux, un fils prénommé Gabriel.

Au ménage Claude Jourde, une fille prénommée Annie.

Au ménage André Korbelian, un fils prénommé Alain.

Au ménage René Millet, une fille prénommée Pascale.

Au ménage Roger Jean, un fils prénommé Guy.

Au ménage Jean Noguier, un fils prénommé Patrick.

Au ménage Jacques Sastier, un fils prénommé Francis.

Au ménage Raymond Fau-chier une fille prénommée Marie Claude.

Au ménage Gilbert Couché, une fille prénommée Brigitte.

Nos souhaits de bonne santé et nos vives félicitations aux heureux parents.

vent faire l'objet de mises au point hors de la présence d'autres enfants, même s'ils sont sortis de la première enfance.

Nous devons y veiller, c'est là notre devoir d'éducateurs.

Asperge phénomène

Vraisemblablement trop tendre, elle n'a pu percer la terre, s'est repliée, mais la bonne mère nature l'a dotée, dans sa courbe, d'une jeune pousse plus ferme qui a eu le jour à sa place.



Ont été reçus: Odette Capaud, Liliane Chégaie, Jeannine Dugenet, Régine Lafon, Suzanne Slossac, Janine Toussaint, Albert Bonnet, Jacques Bricet, un-Pierre Labrousse, Francis Marin, Bernard Maitreau, Albert Pillot.

Il est rappelé aux Neuviçois que le service d'enlèvement des autres ménages ne concerne que celles-ci, à l'exclusion de tous autres débris, objets ou matériaux divers.

En conséquence, la population de Neuville est instamment priée de ne déposer dans les poubelles que des ordures ménagères proprement dites.

Les autres débris, tels que débris de verre, etc., doivent être déposés dans un récipient spécial dont l'enlèvement s'effectuera les dixième et quatrième samedi de chaque mois.

Les récipients qui ne répondront pas aux prescriptions ci-dessus, resteront sur place.

Les autres débris, tels que débris de verre, etc., doivent être déposés dans un récipient spécial dont l'enlèvement s'effectuera les dixième et quatrième samedi de chaque mois.

Les récipients qui ne répondront pas aux prescriptions ci-dessus, resteront sur place.



Yvan Brendel débata en 1934 dans les ateliers de confection, puis fut appelé à la manipulation 405, où il coupe les tiges.

Les films et les affiches publicitaires français sont (excellents)

C'est l'avis de « Printers Ink », revue qui publie une série d'articles sur la publicité à Tétranger. En dehors de la presse, de la radio et de la télévision, la publicité française est faite largement au moyen d'affiches et de films, fait remarquer ce magazine.

Les excellents films publicitaires français utilisent toutes les techniques modernes et s'adressent un sens artistique, à l'esprit et à la gaieté qui sont les caractéristiques du caractère français.

Encore quelques bonnes nouvelles de nos militaires

André NEYSSENSAS se trouve actuellement sur le sol marocain après un magnifique voyage par avion. Il devrait recevoir « Notre Bulletin », que nous nous efforçons de lui faire parvenir. Il se rappelle au bon souvenir de ses chefs et camarades.

André GUILLOU nous prie de l'excuser d'avoir tardé à nous donner de ses nouvelles; il faut en trouver la raison dans un « o m m » en Algérie est un moment de sang qui, quoique traité à temps, l'a tenu plusieurs semaines à l'hôpital. Il reçoit toujours régulièrement colis et journaux et nous en remercier.

Son service militaire se déroule dans de bonnes conditions mais les temps lui paraissent longs. Ses vœux sont d'Algérie; il devrait être libéré dès le 1^{er} mai.

Francis PELISSIER a dû lui-même différer son courrier à cause de nombreuses opérations auxquelles il a participé.

Il nous prie de transmettre un bonjour amical à son contre-maître M. A. Petit et à tous ses camarades de la « 452 ».

Albert SIMONET, en bonne santé, est surchargé de travail et pense quitter le Maroc dans deux ou trois mois. Ses amis et journaux lui parviennent en bon état et sont les bienvenus.

Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin », il envoie l'expression de ses meilleurs sentiments à M. Brennet et à tous ses équipiers de l'atelier 451.

Jean LAUHÈRE a changé de secteur et s'en trouve bien, surtout au point de vue nourriture.

Il nous apprend qu'il a été très fatigué par le service de nuit. Il est maintenant en très bon état et espère pouvoir, d'ici peu, rencontrer André Magne dont le camp n'est pas très éloigné du sien.

Nécrologie

Mercredi 18 juin, ont eu lieu à Périgueux, les obsèques de Félix LARUE, né Reymond, décédé dans sa 32^e année, après une longue et inexorable maladie.

Quoique sa fin n'ait pas surpris les siens, la nouvelle de sa mort n'en fut pas moins péniblement ressentie à Saint-Léon, à Neuville, dans l'Entreprise et à Périgueux où ses parents jouissent d'une réputation et d'une estime méritées. La famille Martin est aussi avantageusement connue et tous ici, nous avons pu voir, depuis de longs mois, le malheureux époux Robert, penché sur son travail, les traits reflétant une souffrance morale qu'il s'efforçait de contenir au fond de lui-même.

La cérémonie religieuse se déroula en l'église St-Georges, bien trop petite malgré ses respectables dimensions, pour recevoir tout de la très nombreuse affluente de parents et d'amis venant dire un dernier adieu à leur défunt, et les couronnes de fleurs naturelles et artificielles envahissaient le corbillard mais avaient nécessité quatre voitures pour accompagner la dépouille mortelle.

Mme Martin repose maintenant dans le caveau familial où se trouvent ses parents, son frère qui se trouva une fin prématurée, l'an dernier, sur le sol algérien.

À Robert, à ses parents, beaux parents, beaux-frères et belles-sœurs, si cruellement éprouvés nous renouvelons nos condoléances éminentes et attristées.

Le rédacteur: A. LESPINASSE Inspecteur I. C. P. Périgueux. Le Directeur responsable: C. LÉVASSOUR.

Un

(Suite de ce qui précède)

mères ce qui nous inquiète, l'industrie. Il fallait ingénieurs, adieu parti judicieux et fortuné. La création devait s'accroître, la production des produits parcellés de façon à ce qu'il n'ait pas été l'objet de poussée risquée, fortement les le-

M. Joseph nous prie de l'excuser de ne pas nous donner de ses nouvelles; il faut en trouver la raison dans un « o m m » en Algérie est un moment de sang qui, quoique traité à temps, l'a tenu plusieurs semaines à l'hôpital. Il reçoit toujours régulièrement colis et journaux et nous en remercier.

Son service militaire se déroule dans de bonnes conditions mais les temps lui paraissent longs. Ses vœux sont d'Algérie; il devrait être libéré dès le 1^{er} mai.

Francis PELISSIER a dû lui-même différer son courrier à cause de nombreuses opérations auxquelles il a participé.

Il nous prie de transmettre un bonjour amical à son contre-maître M. A. Petit et à tous ses camarades de la « 452 ».

Albert SIMONET, en bonne santé, est surchargé de travail et pense quitter le Maroc dans deux ou trois mois. Ses amis et journaux lui parviennent en bon état et sont les bienvenus.

Par l'intermédiaire de « Notre Bulletin », il envoie l'expression de ses meilleurs sentiments à M. Brennet et à tous ses équipiers de l'atelier 451.

Jean LAUHÈRE a changé de secteur et s'en trouve bien, surtout au point de vue nourriture.

Il nous apprend qu'il a été très fatigué par le service de nuit. Il est maintenant en très bon état et espère pouvoir, d'ici peu, rencontrer André Magne dont le camp n'est pas très éloigné du sien.

Mercredi 18 juin, ont eu lieu à Périgueux, les obsèques de Félix LARUE, né Reymond, décédé dans sa 32^e année, après une longue et inexorable maladie.

Quoique sa fin n'ait pas surpris les siens, la nouvelle de sa mort n'en fut pas moins péniblement ressentie à Saint-Léon, à Neuville, dans l'Entreprise et à Périgueux où ses parents jouissent d'une réputation et d'une estime méritées. La famille Martin est aussi avantageusement connue et tous ici, nous avons pu voir, depuis de longs mois, le malheureux époux Robert, penché sur son travail, les traits reflétant une souffrance morale qu'il s'efforçait de contenir au fond de lui-même.

La cérémonie religieuse se déroula en l'église St-Georges, bien trop petite malgré ses respectables dimensions, pour recevoir tout de la très nombreuse affluente de parents et d'amis venant dire un dernier adieu à leur défunt, et les couronnes de fleurs naturelles et artificielles envahissaient le corbillard mais avaient nécessité quatre voitures pour accompagner la dépouille mortelle.

Mme Martin repose maintenant dans le caveau familial où se trouvent ses parents, son frère qui se trouva une fin prématurée, l'an dernier, sur le sol algérien.

Le rédacteur: A. LESPINASSE Inspecteur I. C. P. Périgueux. Le Directeur responsable: C. LÉVASSOUR.

Michel C... des coopérateurs... tion à son v...

